

Oujda au Maroc, cité dorée des caïds de quartiers

Le talon d'Achille des millionnaires du H, c'est la flambe. Gros et petits dealers, eux, se brûlent en paradant au volant de bolides vrombissants. Ou en croyant vivre cachés dans de somptueuses villas bâties loin de leurs bases azuréennes.

Le shit se blanchit dans la pierre à l'étranger. Cités dorées des caïds de quartier qui poussent dans le sud de l'Espagne, du côté d'Oujda au Maroc voire à Saint-Martin ou Saint-Bart. « Le cas d'Oujda est typique, explique Jean-François Fouqué, ancien douanier longtemps chargé de pister les flux financiers de la drogue. Oujda a le double avantage d'être frontalière avec l'Algérie et Mellila, cité autonome espagnole au Maroc. Entre Oujda et la côte Méditerranéenne, tous les gros trafiquants du 93 et du Sud-Est ont fait construire de sublimes résidences. »

Le sel de la vie

Chacun des pied-à-terre est re-



Des villas dans le sud de l'Espagne, ou encore au Maroc, pour blanchir l'argent du shit. (DR)

censé. Oujda donc, mais aussi le sud de l'Espagne. Notamment les côtes de la Galice. Pourquoi si loin des côtes marocaines ? « On s'est dit qu'ils préféreraient se tenir loin de Gibraltar où le nombre de flics au m² est dissuasif. Mais la vraie raison nous renvoie à nos cours de physique chimie ! » Mais encore ? « C'est parce qu'on peut évaluer à quelques minutes près, le temps de dissolution du sel dans l'eau que

les Marocains procèdent à des largages sans risque sur les côtes de la Galice. »

Le ballot de H est lesté avec un bloc de sel pur. Il suffit de donner les coordonnées exactes du lieu d'immersion et, hop, le tour est joué. « Depuis la terrasse de sa villa avec vue sur mer, le caïd peut lier l'utile à l'agréable : il sait où sa marchandise a été mise à l'eau et, surtout, quand elle refera surface. »